RUGBY

DE L'INITIATION À LA PRATIQUE

Les Oranais découvrent les vertus du ballon ovale

«Nous, nous refusons la vulgarité et le manque de respect, ceux qui profèrent des grossièretés ne sont pas des nôtres !» C'est lors de la clôture d'un entraînement un lundi après-midi que ces propos en forme d'engagement ont été prononcés.

Des comportements qui, ces dernières années ont fini par disparaître de nos stades et des aires de jeux, devenus le lieu d'expression de violence, de haine et de tricherie. Des propos combien importants lorsqu'ils s'adressent à de jeunes enfants appelés à devenir adultes et responsables.

En effet, celui qui s'exprimait ainsi est un éducateur sportif s'adressant à une cinquantaine d'enfants, garçons et filles, âgés de 8 à 14 ans, qui depuis près d'un mois se retrouvent chaque lundi au stade de l'ASE d'Oran dans le cadre de l'initiation au rugby.

L'association le Stade oranais qui a vu le jour grâce à l'engagement personnel et volontaire de certains sportifs résidant soit à Oran soit en France s'est lancée, en effet, dans une opération de vulgarisation du rugby avec l'appui de la Direction de la jeunesse et des sports d'Oran. Son objectif, développer la pratique de ce sport par le biais du sport scolaire, meilleur moyen d'agir en direction des enfants.

Ce sport attire de plus en plus de jeunes garçons y compris des filles qui découvrent sa pratique et son ballon ovale au rebond particulier.

L'engouement est certain en terre du football et chaque lundi après-midi, de nouveaux enfants viennent s'inscrire munis d'une autorisation parentale.

Ces derniers, qui étaient invités à suivre une séance d'initiation sur la pelouse du stade de l'ASE, ont ainsi découvert un discours éducatif, de respect, de tolérance de la part des encadreurs. Et cela n'est pas passé inaperçu.

Pour la plupart de ces enfants, les entraînements leur permettent d'éviter de traîner dehors les lundis après-midi ou de s'abrutir devant les écrans de télé des heures durant. «Mon fils voulait faire du foot mais j'ai toujours refusé, c'est devenu trop malsain. Le rugby, c'est nouveau et ça lui plaît pour l'instant. Il est heureux, il attend les lundis avec impatience», dira un père de famille. Des mamans qui avaient aussi fait le déplacement s'inquiètent, par contre, de la rudesse de ce sport et ont été rassurées par les éducateurs qui ont suivi un stage de formation en expliquant que les gestes et les mouvements durs comme les plaquages ne sont pas exécutés à ce niveau.

La dizaine de jeunes filles, dont certaines portaient le foulard, s'agrippant pour s'arracher le ballon, hurlant et sautant de joie, avaient vraiment quelque chose de réjouissant à suivre.

Pour le Stade oranais, la prochaine étape et pas des moindres est l'organisation du premier match officiel en Algérie de la sélection nationale de rugby qui affrontera son homologue tunisienne.

Cette sélection est essentiellement composée de joueurs évoluant dans les championnats européens. C'est à Oran, au stade Zabana, que se déroulera cette première, le 30 mai, avec un match d'exhibition de jeunes rugbymen oranais.

L'événement est voulu par les dirigeants du Stade oranais comme une journée de la fête du rugby et du sport en général, nous dit-on encore. Les familles des jeunes enfants ont toutes été invitées à suivre le match.

«Nous voulons que l'association soit celle de vos enfants, de la famille, c'est pour cela que nous vous invitons ce 30 mai !..», dira la toute jeune secrétaire générale de l'association à l'adresse des parents. Une démarche innovante qui mérite d'être soulignée et qui tranche une fois de plus avec ce qui se fait dans les autres disciplines.

Fayçal M.

IL ÉTAIT LE GARDE-MATÉRIEL PATENTÉ DU SATO

Krimo «l'annexe» n'est plus

Le garde matériel et chargé des vestiaires au niveau du SATO (OCO) Abdelkrim Dendane dit Krimo est décédé hier à l'age de 51 ans. Une nouvelle qui a attristé toute la famille sportive en passant par le personnel de l'OCO, les athlètes, les utilisateurs de l'infrastructure.

Krimo, père d'une fille de 7 ans, a passé 30 années au SATO où il exerçait ses fonctions avec beaucoup de métier. Il était très acharné et très maniaque dans son travail. Respecté tant par les sportifs que par sa hiérarchie, Krimo ne s'absentait que lorsqu'il était vraiment malade. Toujours disponible, Krimo «gardait» jalousement les vestiaires ainsi que le matériel. Celui-ci, qui a connu tous les sportifs (toutes disciplines confondues) et la valse de DG de l'OCO, était devenu la coqueluche de l'annexe. Sa mort subite laissera sans doute un énorme vide au niveau du stade annexe. Krimo a été inhumé hier au cimentière de Beni-Messous en présence d'une foule nombreuse qui s'est déplacée pour lui rendre un dernier hommage.

C. B.

TENNIS

Le Tennis Club Salamandre en quête de réhabilitation

Depuis de longues années, le Tennis club de la Salamandre, connu sous le nom les Raquettes, est à l'abandon, dans un piteux état, et ce, par la faute des responsables locaux qui, par le passé, n'ont jamais accordé le moindre intérêt pour le magnifique site qu'il fut jadis.

Pourtant, cette discipline dite «privilégiée» a connu ses heures de gloire à Mostaganem, au temps où l'on formait d'authentiques tennismen et tenniswomen capables de porter haut les couleurs nationales.

C'était aussi à l'époque où Mostaganem organisait les championnats arabes de jeunes catégories dans une véritable ambiance de fête.

Au fil du temps, la situation du tennis se détériora, sans qu'aucun ne lève le petit doigt. Sans électricité ni eau courante, les courts de tennis commençaient à sombrer dans une déplorable situation au moment où les choses allaient se compliquer inévitablement pour ceux qui étaient chargés de veiller sur les lieux.

Des jeunes donnent l'exemple

Les lieux en question ont même failli être, à un moment donné, la proie rêvée des vagabonds livrés à la débauche. Bref, le tennis faillit disparaître au grand dam des jeunes pratiquants de la balle au filet et de tous les férus de cette discipline.

Ainsi, comme par miracle, des jeunes adhérents du club international des Lion's Club viendront à la rescousse en relevant le défi de fort belle manière. C'est dans la noble optique de vouloir venir en aide aux handicapés visuels qu'ils ont ainsi pris l'initiative d'organiser un sympathique tournoi à caractère caritatif et dont les rentrées étaient consacrées exclusivement à l'achat de paires de lunettes au profit de ces derniers.

Photos : DR

Pour ce faire, une opération de bénévolat a dû être déclenchée spontanément à même les courts de la Salamandre. Ces jeunes, pleins de vigueur, allaient alors se mettre à la besogne en nettoyant les lieux.

Leur farouche détermination aura eu raison de l'insalubrité de cette pourtant magnifique infrastructure.

Même les responsables de l'APC, informés de cette triste situation, n'y resteront pas insensibles.

Le grand mérite reviendra à Ahmed Krachaï, actuel vice-président chargé du service technique qui, à son tour, se rendra sur les lieux et y dépêchera aussitôt une pelleteuse qui, à vrai dire, leur sera d'un grand secours.

Le courant électrique ne sera accordé par Sonelgaz que le temps du tournoi malheureusement et ce, en raison des dettes accumulées depuis au moins une décennie. Même chose pour les factures d'eau impayées depuis et qui s'élèveraient à quelque deux cent mille dinars. Et dire que ce genre de charges incombent à la mairie puisque ce site lui ayant toujours appartenu. Eh bien, ce seront ces jeunes qui mettront de leur poche pour honorer une facture d'électricité pour avoir de la lumière pour le déroulement de leur manif. Force est d'admettre que l'eau et l'énergie électrique deviennent vitales dans le fonctionnement normal de cette discipline qui ne doit en aucun cas sombrer dans le néant. Les élus de notre auguste institution doivent le comprendre. Dépenser quelques sous une fois par an n'est sans doute pas la mer à boire…

Sid-Ahmed Hadjar

L'ASSOCIATION DES SPORTIFS ALGÉRIENS DE FRANCE EST NÉE

«Favoriser les échanges entre les deux rives»

De Paris, Mohamed Djadi

L'ASAF regroupe des sportifs tels le nageur Salim Iles

Longtemps «oubliés» par leur pays d'origine, les sportifs algériens de France s'organisent pour permettre aux jeunes athlètes algériens et d'origine algérienne de se réconcilier avec le sport dans leur pays d'origine, et ce, grâce à la création de l'Association des sportifs algériens, ASAF (de droit français, ndlr). En effet, l'idée est venue d'un groupe d'anciens joueurs et athlètes professionnels algériens résidant en France. Le rôle de cette association, dont le président n'est autre que l'ancienne gloire de l'équipe du FLN, Belbekri, dit Bob, est de détecter de jeunes talents algériens et d'origine algérienne afin de les mettre au service du pays. «Le but de l'association n'est pas de se substituer aux structures sportives existantes, mais plutôt de déceler les potentiels sportifs, d'encourager la pratique sportive chez les jeunes, de motiver les jeunes à aller vers le sport en mettant l'accent sur les valeurs et les vertus des disciplines sportives, d'attirer l'attention des parents sur le sport en tant que vecteur d'éducation, d'intégration et de promotion sociale», dira le président Belbekri.

Pour atteindre son objectif, l'association se propose également de porter assistance et conseils aux sportifs algériens exerçant en Europe, notamment en France, dont la nature et les formes seront déterminées ultérieurement. Evoquant le plus que l'ASAF pourrait apporter au pays d'origine dans le domaine du sport, Amar Moussa, cet ancien champion de karaté et membre du bureau, dira que «l'action de notre association, en corollaire des deux précédentes, est de faire le lien avec les instances sportives algériennes afin de promouvoir les sportifs de notre pays, là où ils se trouvent et dans toutes les disciplines, afin que le sport algérien arrache sur la scène internationale la place qu'il mérite.» Dans ce contexte, toutes les dispositions semblent prises par cette nouvelle association qui a le soutien moral de notre diplomatie en France. L'ASAF, qui est composée de plusieurs anciens sportifs algériens de haut niveau à l'image des anciens footballeurs Korichi, Guedioura, Sendjak, Hamimi, Ferhaoui, Bouzid Kamel, les handballeurs Hamiche Krimou, Nedjal Salim, le nageur Salim Ilès, Dalila Taïbi, Zohra Guamir, Noureddine Berkane, Ahmed Bessol, pour ne citer que ceux-là, compte par le biais de ses ambassadeurs sportifs rendre à l'Algérie son lustre d'antan.

A ce sujet, Belbekri souligne que «l'association devra s'évertuer à mettre en œuvre périodiquement et d'une manière pérenne des manifestations sportives dont la première sera organisée en rugby les 13 et 14 juin probablement à Arles, suivie d'échanges entre les sportifs, les jeunes et leurs parents mais aussi des rassemblements sportifs aux fins de détecter de jeunes talents et les orienter en accord avec les parents.» Pour sa part, le secrétaire de l'association, Nacer Guedioura, dira qu'il est temps de s'occuper de nos jeunes talents. «Notre rôle envers ces jeunes pratiquants, âgés de 12 à 16 ans, déjà intégrés dans des structures sportives, est de leur éviter autant que faire se peut les erreurs pouvant compromettre leur carrière dans les disciplines qu'ils pratiquent. Il sera également de notre devoir, pour ceux ayant fait le choix de représenter leur pays d'origine, de les promouvoir auprès des instances sportives, afin qu'ils puissent bénéficier de facilités pour allier études et sport».

Pour sa part, Amar Moussa, qui représente le karaté au sein du bureau, estime «qu'il conviendra de prévoir pour ces catégories de jeunes pleins de talent, une cellule d'écoute qui sera aussi au service des parents, des stages de regroupement et de découverte, des échanges sportifs avec d'autres jeunes (Maghreb, Europe), des programmes spécifiques personnalisés et des voyages sportifs, devant aboutir naturellement à une sélection et un suivi personnalisé des meilleurs.» Interrogé à propos des ressources de l'ASAF, son président précisera que «l'association souhaite atteindre ses objectifs à moyen et long terme et fonctionnera sur le plan financier grâce aux cotisations, subventions et autres ressources du sponsoring. Nous comptons beaucoup sur l'apport de notre communauté afin que jamais nos sélections ne connaissent de mauvaises surprises une fois en Europe, à l'occasion de stages ou de regroupement.»

Selon les membres du bureau, l'ASAF, qui est dotée d'un département de communication, doit impérativement mettre la solidarité au centre de notre sport roi. C'est à ce prix seulement que le sportif algérien reprendra sa véritable place. Pour créer les conditions de cette solidarité, Guedioura indiquera : «Nous devons surtout promouvoir des rencontres périodiques entre les sportifs algériens afin qu'ils tissent des liens de solidarité, promouvoir l'image du sportif algérien dans les médias lorsqu'il y a lieu en mettant en relief ses performances et surtout décharger les sportifs des problèmes logistiques lorsqu'ils sont appelés à rejoindre les équipes nationales».

Souhaitons longue vie à cette association qui regroupe déjà plus d'une centaine d'athlètes de haut niveau et autres cadres d'origine algérienne pour la réalisation de son projet qui sera très bénéfique à leur pays d'origine.

M. D.